

Trégor bicyclette. Dix ans que ça roule !

Eric Rannou

Depuis dix ans, l'association Trégor bicyclette pédale pour le plaisir de se balader. Ses adhérents enfourchent également leur vélo pour se rendre au boulot ou à la boulangerie. En matière de sécurité, ils aimeraient bien que les élus passent la vitesse supérieure.

En mai, les Lannionnais ont été nombreux à participer à l'opération « À vélo au boulot ».



Trégor bicyclette milite pour que l'utilisation du vélo dépasse le cadre du simple loisir. On peut aussi l'enfourcher dans un but « utilitaire », expliquent Gérard Coupier, vice-président de l'association lannionnaise, et Christian Le Lous, trésorier. « On n'est pas un club sportif », ajoute le duo.

« Des actions auprès des élus »

Cette association compte 200 adhérents dans ses rangs. « On mène des actions auprès des élus pour obtenir des aménagements cyclables. On travaille pas mal avec Lannion. On est force de proposition quand il y a des nouveaux aménagements ». C'est le cas du boulevard d'Armor, à Ker Uhel, où la municipalité leur a demandé leur avis.

« Depuis quelque temps, on commence aussi à avoir des contacts avec des communes autour de Lannion. Cette année, on nous a demandé des conseils sur Perros-Guirec ». À Louannec et Trébeurden, les élus sont également intéressés par leurs idées.

Peut-on aujourd'hui pédaler en toute sécurité dans la région ? « Ça c'est nettement amélioré, grâce à nous. Il y a encore beaucoup de choses à faire ». Aujourd'hui, une prise de conscience du vélo dans sa dimension touristique émerge. « Il

faudrait que les aménagements suivent ». Des points noirs existaient comme « le contournement de l'aéroport, par le nord ». « Il est très fréquenté par les voitures pour aller au boulot et par beaucoup de cyclistes, expliquent les responsables de Trégor bicyclette. C'est très dangereux pour les vélos. On demande à avoir une piste cyclable. Il y a largement de la place. Il faut une volonté politique et les sous. L'argent, ça peut se trouver ». Entre amélioration de la qualité de vie pour les habitants du Trégor et attrait touristique, « ces travaux majeurs » se justifiaient largement pour ces deux cyclistes du quotidien.

« On veut aller au boulot ou à l'école à vélo »

Sur les communes voisines de Lannion, les pistes cyclables ne se croisent pas non plus au bout du talus. L'association Trégor bicyclette revendique notamment des itinéraires sécurisés confortant une pratique au quotidien des deux roues. « On veut aller au boulot ou à l'école à vélo. Aujourd'hui, c'est loin d'être faisable ».

En mai, la manifestation « À vélo au boulot », qui était organisée par Trégor Bicyclette, a montré que cette envie était partagée par un grand nombre de curieux. Quelque 450

participants pour une quarantaine d'entreprises ont pédalé au quotidien pour se rendre à leur travail, dans le cadre du challenge inter entreprises. « On misait sur 150. C'est un gros succès ». Cette opération sera reconduite en mai.

« C'est suicidaire s'il prend la grande route »

Gérard Coupier regrette ainsi l'absence de politique globale cycliste sur le Trégor. « C'est un manque pour tout ce qui est liaison entre les villages, les villes... Si quelqu'un veut aller de Lannion à Trégastel à vélo, c'est suicidaire s'il prend la grande route ». L'aspect stationnement serait également à repenser. Ils sont aujourd'hui très peu nombreux et pas forcément pratiques. L'association met aussi en avant le côté balade : « C'est un plaisir. On a la chance d'avoir dans le Trégor beaucoup de campagne et beaucoup de petites routes. On peut faire plein de balades à vélo ».

Le balisage des circuits laisse par contre à désirer. Il est le plus souvent absent ou anarchique. Une fois par mois, Trégor bicyclette organise une balade ouverte à tous pour les découvrir. Depuis un an, elle ouvre aussi les portes d'un atelier d'entretien collaboratif, une fois par mois, à Ker Uhel « pour développer l'usage du vélo ».